

Îles Canaries

Espagne

Fuerteventura

Îles Canaries

Espagne

Fuerteventura



MINISTERIO
DE INDUSTRIA, TURISMO
Y COMERCIO



TUR ESPAÑA



COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Fonds Européen de
Développement Régional

F



SOMMAIRE

Introduction	1
Description	3
Rappel historique	6
Itinéraires de visite	9
La Oliva	9
Antigua	11
Puerto del Rosario	13
Betancuria	15
Tuineje	16
Pájara	18
Loisirs	20
Reseinements pratiques	24



Introduction

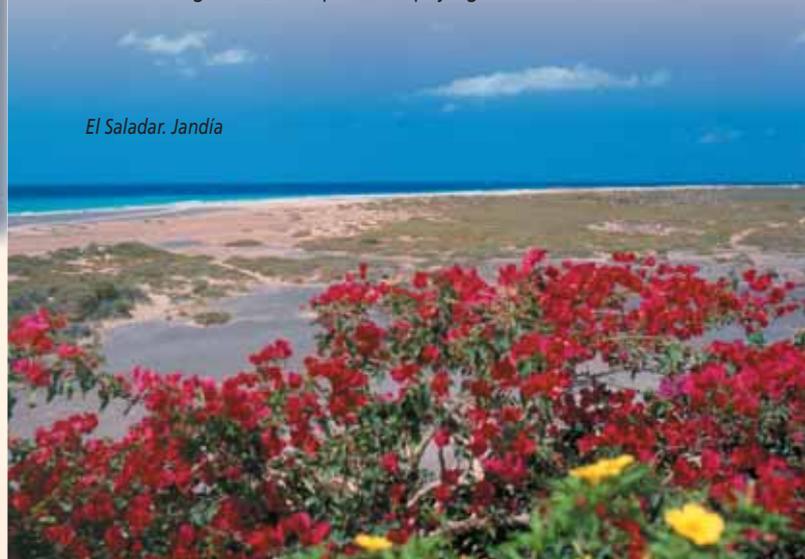
Dans cette île des Canaries voisine de l'Afrique, très proche de l'Europe et ayant des liens culturels très enracinés en Amérique, le charme le plus apprécié est le calme qui émane de ses kilomètres de plages au sable doré et aux eaux cristallines de couleur turquoise. Cette île paisible irradie une lumière salée et, à chaque pas, recèle de nouveaux plaisirs pour le voyageur. En outre, à Fuerteventura, l'île canarienne dont le littoral est le plus étendu, le temps prend une autre valeur et on en jouit à pleines mains.

Elle est peuplée de solitaires bois de cardes, de ravins de tamaris et de palmiers (comme celui de *Vega de Río Palmas*), de fossés, de marais salants, de hubaras, d'écureuils bruns et de rapaces. Par ailleurs, bien qu'elle ne soit parcourue que par de rares torrents, son environnement se compose surtout d'eau.

L'île de forme allongée (139 kilomètres de Corralejo à Punta de Jandía), est la seconde de l'archipel quant à sa superficie.

À seulement 52 miles marins du continent africain (cent kilomètres environ), elle possède la plus grande plate-forme côtière de l'archipel canarien, avec des fonds marins qui font les délices des amateurs de plongée et qui, en surface, deviennent le cadre de spectaculaires championnats mondiaux de planche à voile. Les sportifs, rapides comme des flèches, voguant sur les vagues à une vitesse vertigineuse, font partie du paysage. C'est une île de haut

El Saladar. Jandia



Couverture :
Pájara
4^e de couverture :
Jardin botanique La Lajita

Texte :
PROGRESMECA

Imprimé par :
EGRAF, S.A.
D.L. M. 22874-2009

Traduction :
Violette Diaz

NIPO : 704-09-281-7

Publié par :
© Turespaña
Secretaría de Estado
de Turismo

Photos :
Archivo Turespaña /
Patronato de Turismo
de Fuerteventura

Imprimé en Espagne

Ministerio de Industria,
Turismo y Comercio

Conception graphique :
P&L MARÍN

3^e édition

vol où la côte débordante de paysages vierges s'étire sous un soleil invincible.

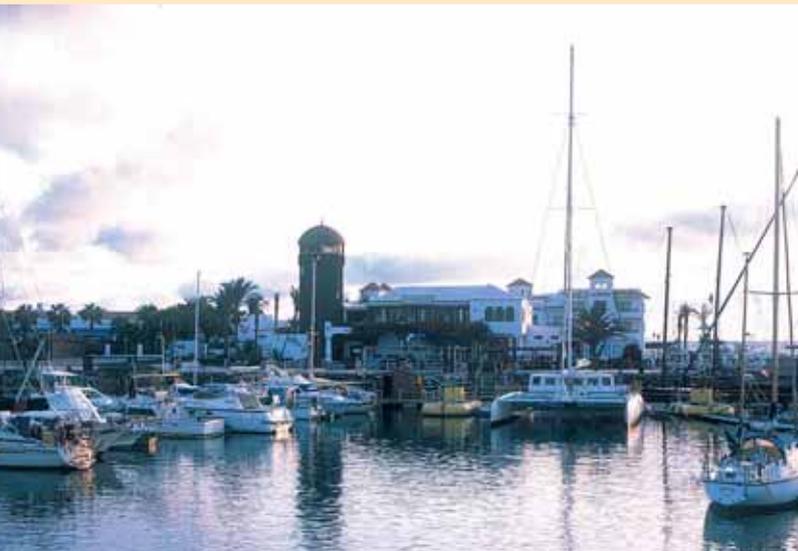
Fuerteventura ne supporte pas d'être enfermée entre quatre murs, elle est faite pour sortir au grand vent, coiffée de conques marines. Elle se promène nue et on ne peut la parcourir que le regard vierge. Elle semble faite pour que nous nous sentions libres.

L'ensoleillement annuel est de plus de 2 800 heures et la température moyenne de 22 degrés. L'île présente toutes les conditions idéales pour pratiquer différents sports nautiques dans les complexes touristiques modernes de Corralejo, Caleta de Fuste, Costa Calma, Morro

Jable ou La Pared. On y trouve aussi de modernes ports de plaisance : El Castillo, Corralejo, Gran Tarajal et Morro Jable.

Mais pour mieux la comprendre, il nous faut visiter l'ensemble historique et artistique de Betancuria (ville fondée au seuil du xv^e siècle par Jean de Béthencourt), la grande *Casa de los Coroneles* à La Oliva, l'écomusée de La Alcocgia ou encore faire une croisière en mer jusqu'à l'îlot de Lobos, face à Corralejo. Il existe de nombreux autres itinéraires possibles, que l'on découvre sur le terrain car le relief doucement ondulé ne dissimule rien, laisse tout paraître. Parcourons-la ensemble.

Port. Caleta de Fuste



Description

Dès que l'on quitte le terminal de l'aéroport, la séduction commence. Fuerteventura est une grande plaine aux tendres ondulations, qui ressemble à un morceau de côte découpé dans le continent. Le vent cisèle et retouche sans cesse l'île la plus ancienne des Canaries. Sa position géographique et son relief déterminent un climat aride, aux rares précipitations et à la température agréable. Cette situation, ainsi que le grand nombre d'heures d'ensoleillement et la présence de plages de rêve, font de Fuerteventura un lieu unique, que l'écrivain Unamuno décrit comme une oasis dans le désert de la civilisation.

Ce fut la première île des Canaries qui émergea de l'océan et la seule où l'on peut encore observer l'affleurement de la plaque continentale africaine. On y trouve un grand nombre de plages « suspendues » (formations de sables sous pression qui apparaissent au sommet des falaises, indiquant que le niveau de la mer s'y trouvait, à une certaine époque).

Cette île aride et allongée n'abrite que trois grands barrages : Las Peñitas, Los Molinos et Río Cabras, mais de nombreux puits. On a toutefois installé des stations de traitement de l'eau qui ont permis d'atténuer cette sécheresse congénitale. S'agissant d'une île dépourvue de manteau végétal, sa géomorphologie constitue le

Betancuria





Jardin botanique La Lajita Oasis Park

facteur dominant de son habitat, où cohabitent jusqu'à 17 endémismes végétaux.

Bien que son origine soit la même que celle des autres îles de l'archipel, une érosion millénaire a forgé ce paysage à la végétation rare, aux couleurs de terre et aux arêtes arrondies qui dissimulent à peine la fraîcheur et l'agressivité des épisodes volcanologiques récents. La formation de Fuerteventura s'est produite cela fait 30 millions d'années et on n'y trouve pas de volcans actifs à l'heure actuelle, de même qu'aucune éruption importante n'a marqué son histoire. Toutefois, il existe d'anciens « malpaíses » ou champs de lave, comme la grande superficie de laves

crachées par les volcans de Montaña la Mancha, de San Rafael et de Bayuyo, datant du quaternaire. La dernière éruption volcanique eut lieu cela fait 12 millions d'années, à l'emplacement de la Montaña de Arena, aux alentours de La Oliva, de Villaverde et de Lajares. On constate aussi la présence d'éruptions dans les systèmes volcaniques de Malpaís Grande, de Malpaís Chico, de Lajares et de Gairía.

Mais le visiteur est surtout frappé par ses impressionnantes étendues de dunes de sable volcanique, composées de matériaux sédimentaires poussés par le vent. Il s'agit des plus importantes accumulations de sables calcaires d'origine marine. On trouve, à Corralejo, de belles

dunes de sable blanc et, à Morro Jable, les plages du Jable. Enfin, les bancs de sable et les dunes de l'isthme de La Pared courent le long d'une mer exubérante et de toute beauté.

Cependant, Fuerteventura refuse d'être exclusivement étiquetée de destination touristique composée de soleil et de plage. Les caractéristiques de cette île permettent un vaste éventail d'autres possibilités comme la plongée, la planche à voile ou le tourisme rural et géologique. En effet, à travers les sentiers qui parcourent ce calme vaisseau qu'est l'île, on peut faire des

promenades à pied, à bicyclette ou même à dos de chameau. Le tourisme rural peut aussi se pratiquer par le biais des fouilles archéologiques et de la visite des églises, de véritables flammes verticales en pierre qui n'ont rien perdu de l'aura mystique d'époques révolues. L'architecture rurale et domestique, les moulins et les *molinas* ou les châteaux militaires ont été protégés de l'inclémence du temps. En outre, on peut assister au précieux spectacle de l'observation des oiseaux, en pleine nature, et Fuerteventura propose bien d'autres idées à ceux qui ont le courage de la découvrir.

Parc thématique La Lajita Oasis Park



Rappel historique

Antonio de Nebrija, au ^{xvi}^e siècle, estimait que Fuerteventura signifiait île chanceuse ou très fortunée. Torriani, quant à lui, pensait que ce nom était issu de Buenaventura, à cause de la chance qu'avait eue Jean de Béthencourt en la découvrant. Les noms aborigènes qu'on lui connaît furent *Erbania*, du berbère « riche en chèvres », et *Maxorata*, d'où vient le nom actuel de ses habitants, les Majoreros. *Fortaventure*, la Grande Fortunée, finit toutefois par l'emporter. C'est ainsi que l'appelaient les navigateurs et les cartographes parce qu'elle était la plus grande des îles orientales que l'on nommait, dans la tradition classique, *Fortunatae Insulae* ou Îles Fortunées.



Moulin à vent. Antigua

Avant l'arrivée des Européens, Fuerteventura était divisée par un mur de six kilomètres séparant deux royaumes : celui de Maxorata et celui de Jandía, tous deux défendus par les courageux guerriers Althay. Au début du ^{xv}^e siècle, le Normand Jean de Béthencourt accosta dans l'île par Puerto de La Peña

et installa sa résidence au château de Valtarajal, site stratégique et ne manquant pas d'eau. Il fit également construire un ermitage, sur le lieu où se trouve aujourd'hui l'église Santa María de Betancuria. Pendant plusieurs siècles, ce fut la capitale de l'île, le siège de l'Évêché, le chef-lieu judiciaire, la paroisse insulaire et la résidence des autorités civiles, religieuses et militaires. Pour parer au danger des incursions pirates, divers édifices défensifs furent érigés dans l'île, comme les châteaux de Barranco de la Torre, d'El Cotillo et de Caleta de Fuste. À la fin du ^{xix}^e siècle, Puerto de Cabras, l'actuel Puerto del Rosario, devint la capitale de Fuerteventura et les six municipalités que compte l'île de nos jours furent constituées. Même si, à une certaine époque, Fuerteventura fut le grenier des îles plus grandes, elle resta un

berceau d'émigrés jusque dans les années soixante-dix, lorsque la découverte de ses valeurs touristiques marqua un tournant dans son destin.

De tous temps, les ressources hydrauliques naturelles de l'île n'ont pas favorisé l'agriculture. La lutte tenace de l'agriculteur *majorero* contre ces adversités a débouché sur un original et ingénieux système de fossés qui permet d'utiliser une grande partie du terrain pour recueillir l'eau au moyen de murs de contention en pierre sèche.

Dans le domaine de l'élevage, le secteur le mieux représenté est celui des chèvres, animal très rustique qui possède d'excellentes qualités laitières. On en compte environ 50 000 en demi-stabulation et 25 000 sur les côtes. Elles produisent les célèbres fromages Majoreros,

Château de San Buenaventura. Caleta de Fuste



Église Santa María de Betancuria



élaborés exclusivement à partir de leur lait qui, grâce à ses exceptionnelles qualités, leur a valu une appellation d'origine, sans parler de nombreux prix et autres reconnaissances.

L'argot spécifique utilisé par les chevriers et les éleveurs de l'île, qui permet d'identifier chaque chèvre par la couleur de sa robe ou la disposition de ses taches de couleur et par les caractéristiques de ses cornes, de ses oreilles ou de ses pattes, en dit suffisamment long sur l'importance que revêt le bétail caprin dans l'économie insulaire. L'existence de constructions réservées au séchage des fromages, appelées *taros*, est un autre indice très éloquent.

De tous temps, l'agriculture et l'élevage étaient des activités tournées vers l'intérieur des

terres. Cependant, l'île connut un intense trafic commercial à travers les ports naturels de Tostón, de Puerto de la Peña, de Pozo Negro et de Caleta de Fuste. Cette activité est à présent regroupée dans les ports de Gran Tarajal, de Corralejo, de Morro Jable et de Puerto del Rosario, ce dernier étant le plus important dans le domaine de l'exportation et de l'importation.

La plupart des monuments de Fuerteventura se caractérisent par une architecture de caractère religieux. Néanmoins, l'île abrite d'autres intéressantes manifestations archéologiques, comme l'architecture civile, militaire, industrielle et funéraire.

Betancuria



Itinéraires de visite

La frémissante beauté des plages de l'île la plus sensuelle et paradisiaque des îles « fortunées » s'enrichit de trésors culturels qui nous rapprochent des traces de son identité, de la vive palpitation de son histoire, de son essence.

Six municipalités se partagent cette géographie ensoleillée d'ondulations ocre et dorées qui nous révèlent de multiples secrets.

La Oliva

Les chroniqueurs racontent que le nom de cette contrée du nord de Fuerteventura vient des oliviers qui peuplèrent un jour son sol.

Abrité du vent, se niche Corralejo où s'étend, dans sa baie étincelante de blancheur, un moderne centre touristique équipé d'alléchantes propositions de loisirs et d'hébergements de premier choix. Ne perdant jamais de vue à l'horizon le détroit de *La Bocaina* et l'île de *Lobos*, *El Cotillo*, avec son ineffable saveur marine, et *Parque Holandés*, sont les deux autres sites touristiques de la commune.

Mais si le visiteur veut découvrir sa singulière richesse historique, cette ville lui réserve d'agréables surprises comme la *Casa de Los Coroneles* ou la *Casa de la Cilla*. Il apprendra aussi à mieux connaître le singulier lien étroit tissé entre cette île asséchée par les sécheresses et son agriculture.

El Cotillo





Casa de los Coroneles. La Oliva

À **Lajares**, celui qui sait apprécier le travail bien fait et a le souci du détail trouvera de délicates dentelles ajourées et des broderies *majoreras*, un authentique luxe de filigranes en fil réalisés de manière artisanale, qu'il emportera avec lui.

La nature est généreuse envers cette terre qui abrite des lieux ayant mérité des mesures spéciales de protection contre les agressions entraînant leur

dégradation. C'est le cas du **Paysage protégé de Vallebrón**, où l'on peut observer, sur le versant nord, de nombreuses terrasses et chaînes de pierres qui témoignent de l'intense activité agricole passée. D'autres enclaves attirent notre attention, comme le Monument naturel de **Malpaís de la Arena** et le Monument naturel de **Montaña de Tindaya**, des sites aux connotations magiques rassemblant plus de 200 gravures en forme de pieds.

Montagne de Tindaya



Mais il ne fait aucun doute que l'un des espaces les plus spectaculaires que nous réserve La Oliva est le **Parc naturel des**

dunes de Corralejo et de l'**île de Lobos**, où la nature déborde de pureté et d'harmonie.

Parc naturel de Corralejo et île de Lobos



Antigua

Le village de **Caleta de Fuste** est situé dans cette municipalité du centre-ouest de l'île, et une forteresse du XVIII^e siècle veille encore sur l'horizon pour nous

défendre des attaques des corsaires. Cette enclave touristique, tout comme **Nuevo Horizonte**, s'adapte parfaitement à des vacances en famille, grâce au confort de ses installations et à la sécurité de ses côtes. Des écoles de planche

Caleta de Fuste



à voile et de plongée, de superbes restaurants et un moderne port de plaisance agrémentent le repos de ces beaux villages. Vous pourrez aussi y apprécier le seul terrain de golf de 18 trous de Fuerteventura : situé à cinq minutes à peine de l'aéroport, il est équipé des plus récentes installations pour la pratique professionnelle de ce sport.

Sur ce même territoire municipal se trouvent le Parc rural de **Betancuria**, le Monument naturel de **Los Cuchillos de Vigán**, le Paysage protégé de **Malpaís Grande** et le Monument naturel de **La Caldera de Gairía**, des lieux qui nous captiveront par leur beauté.

À Antigua, la beauté sobre des moulins à vent et des *molinas* évoque la maîtrise des alizés et

la tradition céréalière de cette plaine. Parmi ceux-ci, on peut citer le centre d'*Artisanat Molino de Antigua*, une enceinte aux jardins soigneusement entretenus, abritant des plantes autochtones, des cactus, des palmiers et un moulin à farine de maïs, où l'on peut observer le fonctionnement de la machinerie traditionnelle. Il abrite aussi une salle d'exposition d'art moderne qui figure parmi les plus importantes de Fuerteventura.

Une des fêtes les plus animées de cette contrée est celle du *pèlerinage de la Matilla* qui a lieu en septembre, à **Valles Ortega**. De même, la FEAGA, Foire à l'agriculture, à l'élevage et à la pêche, est un rendez-vous avec le secteur primaire à ne pas manquer, tout comme la Foire artisanale de l'île.

Montagne Gairía. Antigua



Puerto del Rosario

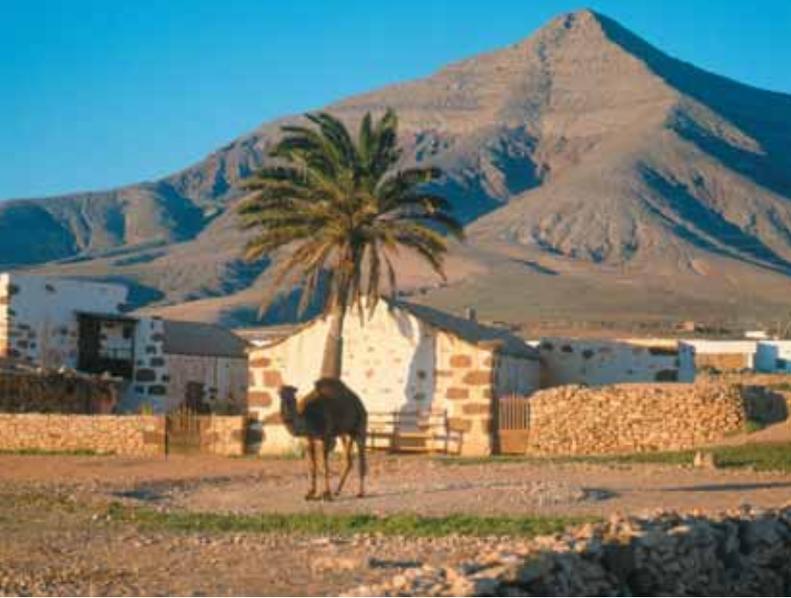
À **Puerto del Rosario**, sur la promenade maritime, les gigantesques conques de Juan Bordes alternent avec les sièges des principales institutions insulaires. Porte principale de cette île de forme allongée, la ville s'affirme en tant que centre commercial important, accueillant l'aéroport du Matorral et un port qui a progressivement occupé la première place.



Puerto del Rosario

Promenade maritime. Puerto del Rosario





La Alcogida. Tefia

Cet ancien village de pêcheurs et d'éleveurs n'a adopté que tardivement le statut de capitale, à la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui encore, nous observons dans ses rues certains des secrets qu'elle garde jalousement, comme le souvenir du séjour de Miguel de Unamuno, dans les années trente du siècle dernier.

À Tefia, un des villages épars qui entourent la plaine cultivée de Tetir, l'Écomusée de la Alcogida ouvre ses portes au voyageur. Hameau rural de sept maisons fidèlement restaurées, on y découvre comment s'écoulait la vie autrefois et on peut y déguster la cuisine traditionnelle, dans un cadre de fontaines, de

citernes et de lavoirs, d'anciennes boulangeries, d'écuries à mulets, etc.

La capitale de la Bendita Fuerteventura, l'île bénie, du nom que lui donnait Miguel de Unamuno, organise, les premiers jours d'octobre, ses fêtes patronales en l'honneur de la vierge du Rosario. Festivité populaire colorée et contagieuse, elle fait étalage dans les rues du caractère gai des Majoreros.

Il nous reste à signaler que, près de l'église du Rosario, la ville où Unamuno découvrit la mer abrite un musée plein de souvenirs de l'auteur et de textes nés de sa plume.

Betancuria

Première colonisation européenne des Canaries et capitale de l'île pendant cinq siècles, cet ensemble historique et artistique révèle l'héritage acquis grâce à la position dominante que la ville occupa dans l'île pendant des années. Le patrimoine architectural de **Betancuria** ouvre tout grand ses portes pour nous imprégner de cette atmosphère d'une époque révolue, dont les témoignages sont, entre autres, l'église de Santa Ana, le musée d'Art sacré ou le musée d'Archéologie, qui abrite des vestiges de la civilisation éteinte des Majos.

Au sommet de son massif se dresse le mirador de Morro Velosa, un restaurant réputé où l'on savoure non seulement la cuisine traditionnelle mais où l'on peut aussi nourrir son regard des vues spectaculaires

Vega de Río Palmas



Belvédère de Morro Velosa

sur la région centrale de Fuerteventura, le Parc rural de **Betancuria** qui occupe 91,2% du territoire municipal.

C'est à Vega del Río Palmas qu'est placé le trône de la vierge de la Peña, patronne de Fuerteventura. Cette figure en albâtre est le thème central de la procession populaire la plus enracinée dans la tradition des Majoreros.



Las Playitas. Tuineje

Tuineje

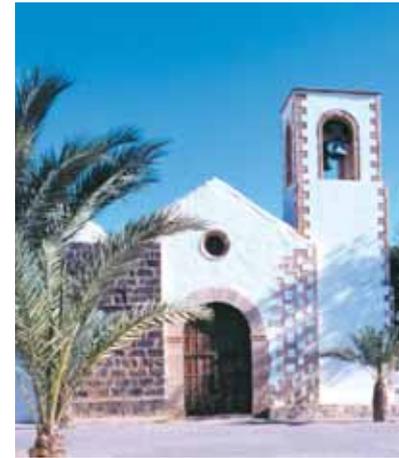
Le territoire de **Tuineje** est semé de moulins, de plantations de tomates et de singulières constructions dites « taros », où l'on fait sécher le délicieux fromage *majorero*, premier fromage de chèvre d'Espagne à avoir mérité une appellation d'origine.

À **Tarajalejo** et à **Gran Tarajal**, des palmeraies touffues de sveltes *Phoenix Canariensis* et de *Phoenix Datilera* s'éventent de leurs gigantesques bras végétaux. Elles représentent la

matière première essentielle de l'artisanat insulaire. Dans le centre ville ancien de Tuineje, une poignée de maisons évoque l'héritage berbère. À cause de leur couleur, on croirait qu'elles viennent à peine de surgir de la terre et leurs traits architecturaux correspondent aux habitations des communautés maures introduites au milieu du xv^e siècle. La sérénité de ces rues nous mène en douceur vers les magnifiques vues sur la **Caldera de Gairía** et les **Cuchillos de Vigán**, espaces classés monuments naturels, comme celui de l'impressionnant Malpaís Grande.

La commune la plus tournée vers l'agriculture et l'élevage de Fuerteventura se distingue aussi par sa vocation de la pêche. Un des ports les plus importants de l'île, celui de **Gran Tarajal**, constitue le centre commercial qui approvisionne une bonne partie du centre-sud de Fuerteventura. Ses surprenantes plages noires, idéales pour la pratique de sports nautiques, sont envahies en septembre et en octobre par une foule de curieux et d'amateurs de la pêche au *marlin*, très recherché. C'est là qu'a lieu, tous les ans, le Championnat international de pêche hauturière, le plus important dans la région.

Depuis 1740, quand arrive le 13 septembre, les habitants de Tuineje commémorent le jour de leur victoire sur les corsaires



Église San Miguel. Tuineje

anglais, lors de la bataille de Tamasite, nom sous lequel on connaît aussi la montagne dominant la commune. Cette bataille est également représentée sur le retable rococo de l'église *San Miguel*.

Phare de la Entallada. Gran Tarajal



Pájara

C'est à Pájara que convergent tous les habitats existant à Fuerteventura : des marais salants, des champs de dunes, des sommets, des ravins et des talwegs.

Il est important de souligner que soixante pour cent de la superficie de Pájara est protégée et que, sur son sol, pousse une espèce unique au monde, appelée *cardoncillo de Jandía*.

Cette commune-péninsule, séparée du reste de l'île par l'isthme de **La Pared**, est la plus méridionale de Fuerteventura et la plus étendue des Canaries.

Pájara



Elle est bordée de soixante-dix kilomètres de superbes côtes, avec des plages comme celle de *Sotavento* ou les magnifiques sables de *Cofete*. C'est là que sont situés les complexes touristiques de **Costa Calma**, **Solana-Matorral** et **Esquinzo-Buhitondo**. Leur qualité la plus appréciée, outre leurs plages dorées et cristallines, sont les excellentes conditions permettant de pratiquer la plongée, la randonnée et le windsurf.

Sur ce territoire municipal, on trouve aussi deux importants villages de pêche, **Ajuy** au nord, au caractère marin très marqué, et **Morro Jable** au sud, côtoyant l'un des plus importants centres touristiques de l'île.



Sotavento

Au milieu du tapis de tons ocres de l'intérieur, se détache le village qui donne son nom à la municipalité, Pájara, où se dresse l'église érigée en l'honneur de la vierge de Regla. Cet édifice affiche l'un des

portiques les plus exotiques et intéressants des Canaries, en raison de ses représentations de têtes à plumes, de pumas, de soleils et de serpents, d'origine aztèque très marquée.

Morro Jable



Loisirs

Nous l'avons déjà souligné plus haut, Fuerteventura refuse d'être cataloguée exclusivement comme une île de soleil et de plage. Ses excellentes routes permettent de la parcourir d'un bout à l'autre en quatre-vingt-dix minutes à peine et, par conséquent, les nombreux dons que cette terre a reçus, éparés sur toute sa géographie, sont une invitation à apprécier toutes sortes de propositions différentes.

Bien que les plages constituent l'aimant le plus puissant de Fuerteventura, la lumière qui baigne ses espaces étendus mérite qu'on la savoure en plein air. Cette superficie âpre et grillée présente des conditions optimales pour d'excitants sports d'aventure comme le deltaplane, le canyoning, le trekking, le cyclisme, et autres.

Par ailleurs, l'île met à la disposition des marcheurs divers itinéraires empruntant des sentiers bordés de multiples espèces végétales. Ceux-ci

traversent de spectaculaires paysages d'une grande valeur géologique et écologique. En pleine nature, sous des cieux limpides et toujours bleus, on peut observer une excellente représentation de l'avifaune des Canaries. En effet, les côtes vierges de Fuerteventura servent de halte et de refuge à de nombreuses espèces endémiques et migratoires.

Le vent, quant à lui, est un architecte du paysage de l'île et un amant fidèle qui la courtise sans relâche, la dotant de conditions exceptionnelles pour ceux qui aiment grimper sur une planche et voler sur les vagues étincelantes. Chaque année, en juillet et août, sur les plages de Sotavento, est organisé le Championnat mondial de planche à voile, composé de deux modalités : le style libre, discipline introduite pour la première fois à Fuerteventura en 1997, et le *racing*, (course et slalom). Récemment, on y a aussi ajouté la modalité du *kite*, avec ses spectaculaires sauts sous l'action de grands cerfs-volants. Les meilleures côtes pour surfer dans le vent sont celles de Jandía, au sud, et celles de Corralejo, au nord.

Les fonds clairs et lumineux de Fuerteventura, parfaits pour la photographie, abritent une vie marine singulière dans l'océan Atlantique. Au total, 390 espèces de poissons cohabitent dans la plus grande plate-forme côtière de l'archipel. Dans n'importe quel récif, on trouve d'importantes concentrations de thons, de poissons-pierre et de barracudas. Barlovento et Sotavento, notamment, réservent d'impressionnants spectacles sous-marins. On peut plonger sans risque de Corralejo à la pointe de Pesebre et, grâce aux températures agréables dont jouit l'île toute l'année, réaliser cette activité sous-marine en toutes saisons.

Quant à l'offre hôtelière, elle se définit essentiellement par des hébergements qui sont de véritables oasis de confort. Équipés de toutes sortes d'installations, on y pratique une grande variété de sports, comme le tennis, le squash, le golf, la natation, la voile, le ski nautique, le surf, et bien d'autres.

Outre ces prestations, la qualité du service complète le prestige du parc hôtelier de l'île. Ces complexes touristiques sont gérés par d'authentiques

professionnels du secteur, soucieux de chaque détail, qui offrent à la clientèle la qualité qu'elle attend. Il ne faut donc pas s'étonner que ceux qui visitent Fuerteventura soient entièrement satisfaits et cherchent à renouveler l'expérience.

À l'intérieur de l'île, les activités de loisir évoluent vers la découverte d'itinéraires et du magnifique héritage architectural. La route des moulins, particulièrement recommandée, permet d'admirer ces bâtiments qui, pendant des années, ont prêté une inestimable collaboration au paysan *majorero* dans sa lourde tâche de fabrication du grain. Chaque moulin possède des caractéristiques singulières qui l'identifient à sa terre d'accueil.

Pour compléter cette approche de la culture *majorera*, il est quasiment indispensable de goûter à la cuisine traditionnelle, très variée. La matière première d'excellente qualité est l'ingrédient essentiel de plats simples, à base de viande de chèvre, de poisson et de produits du terroir accompagnés de délicieux *mojos*, sauces locales.





Renseignements pratiques

Pour parcourir Fuerteventura, il est utile de se fixer des itinéraires précis divisant l'île, afin de couvrir de courtes distances et de ne rien manquer.

On peut se rendre sur l'île en bateau et en avion. Elle possède un seul aéroport desservi par de grandes lignes et trois ports qui proposent des liaisons entre les îles : celui de Corralejo, au nord, relié à Lanzarote d'où partent des excursions pour l'île de Lobos ; celui de Puerto del Rosario, relié à l'île de la Grande Canarie et de Tenerife ; et celui de Morro Jable, spécialisé dans l'activité touristique et sportive.

Au sein de l'île, il est préférable de se déplacer en voiture de location ou bien de s'adresser aux agences et aux hôtels qui organisent des excursions vers les sites les plus intéressants de la géographie insulaire.

Vous pouvez aussi contacter l'un des Offices de tourisme que le Patronat du tourisme de



Fuerteventura et les municipalités mettent à votre disposition dans toute l'île. Vous y trouverez toutes sortes d'informations concernant le logement, les loisirs, etc.

Quant aux activités ludiques, presque toutes les municipalités de l'île disposent d'un calendrier culturel mensuel bien rempli, ainsi que d'installations qui permettent de pratiquer divers sports.

Les horaires d'ouverture des restaurants, des commerces et des terrasses sont relativement souples et, dans les villes touristiques, il est facile de trouver quelque chose d'ouvert à n'importe quelle heure. De même, il y aura toujours une pharmacie de garde dans les alentours et un service médical d'urgence. Par ailleurs, on ne donne un pourboire que si l'on est satisfait du service rendu par le garçon de café, le chauffeur de taxi ou le groom de l'hôtel.

Les centres touristiques de l'île sont des lieux adaptés aux goûts et aux besoins des visiteurs. C'est pourquoi ils disposent d'un éventail chaque jour plus important de services spécifiques. Mais Fuerteventura propose aussi un vaste réseau de gîtes ruraux, habitations qui

symbolisent les caractéristiques essentielles de l'île et qui sont équipées de tout le confort nécessaire pour que votre séjour y soit le plus agréable possible.

Il nous reste enfin à signaler que, pour les courses, rien de tel que les rues commerçantes animées de Puerto del Rosario ou de tout autre place touristique (El Castillo, Morro Jable, Costa Calma, Corralejo, etc.). Si vous êtes à la recherche d'une œuvre artisanale, vous trouverez votre bonheur à Lajares, à El Molino de Antigua ou à l'écomusée de La Alkogida, voire à la boutique d'artisanat de l'aéroport, où vous attendent des bijoux soigneusement élaborés selon la tradition *majorera* et portant un sceau de garantie.



RESEINEMENTES PRACTIQUES

Indicatif téléphonique international ☎ 34

INFORMATION TOURISTIQUE TURESPAÑA

www.spain.info

Patronat de tourisme
Almirante Lallermund, 1
35600 Puerto del Rosario
☎ 928 530 844
www.canarias-turismo.com

Cabildo de Fuerteventura
Rosario, 7
35600 Puerto del Rosario
☎ 928 862 300
www.cabildofuer.es

OFFICES DE TOURISME

Betancuria
☎ 928 878 092
Caleta de Fuste
☎ 928 163 286
Corralejo
☎ 928 866 235

Gran Tarajal
☎ 928 162 723
Morro Jable
☎ 928 540 776

ASSOCIATIONS DE TOURISME

Association d'entrepreneurs et de commerçants El Castillo de Antigua ☎ 928 163 103

Fédération d'entrepreneurs de l'hôtellerie et du tourisme de Las Palmas
☎ 928 532 418

Association de tourisme rural « Fuerteventura Rural »
☎ 928 878 705

COMPAGNIES DE TRANSPORT

AENA (Aéroports Espagnols et Navigation Aérienne)
☎ 902 404 704
www.aena.es

Trasmediterránea
☎ 902 454 645
www.trasmediterranea.com

Naviera Armas
☎ 928 851 542
www.naviera-armas.com

Naviera Fred Olsen
☎ 902 100 107
www.fredolsen.es

Information routière
☎ 900 123 505 www.dgt.es

TÉLÉPHONES UTILES

Urgences ☎ 112
Urgences sanitaires ☎ 061
Garde civile ☎ 062
Police nationale ☎ 091

Police municipale ☎ 092
Informations municipales ☎ 010
Poste ☎ 902 197 197
www.correos.es

BUREAUX ESPAGNOLS DE TOURISME À L'ÉTRANGER

BELGIQUE. Bruxelles
Office Espagnol du Tourisme
Rue Royale 97, 5°
1000 BRUXELLES
☎ 322/ 280 19 26
☎ 322/ 230 21 47
www.spain.info/be
e-mail: bruselas@tourspain.es

FRANCE. Paris
Office Espagnol du Tourisme
43, Rue Decamps
75784 PARIS. Cedex-16
☎ 331/ 45 03 82 50
☎ 331/ 45 03 82 51
www.spain.info/fr
e-mail: paris@tourspain.es

CANADA. Toronto
Tourist Office of Spain
2 Bloor Street West Suite 3402
TORONTO, Ontario M4W 3E2
☎ 1416/ 961 31 31
☎ 1416/ 961 19 92
www.spain.info/ca
mail: toronto@tourspain.es

SUISSE. Genève
Office Espagnol du Tourisme
15, Rue Ami-Lévrier
CP 1827
CH-1211-Genève-1
☎ 4122/ 731 11 33
☎ 4122/ 731 13 66
www.spain.info/ch
e-mail: ginebra@tourspain.es

AMBASSADES À MADRID

Belgique
Paseo de la Castellana, 18
☎ 915 776 300
☎ 914 318 166

France
Salustiano Olózaga, 9
☎ 914 355 560
☎ 914 356 655

Canada
Núñez de Balboa, 35 – 3°
☎ 914 233 250
☎ 914 233 251

Suisse
Núñez de Balboa, 35 – 7°
☎ 914 363 960
☎ 914 363 980

